



• **CRÉATION 2026** •

CRÉATURES

par la Cie du Paradoxe du singe savant

Théâtre et musique dans l'espace public / dès 7 ans

CONTACT / Selma

selma.farouault@armada-productions.com - 06 16 39 56 25

**L'ARMADA
PRODUCTIONS**

SOMMAIRE

projet _____ **p. 3**

présentation _____ **p. 4**

note d'intention _____ **p. 5**

jeune public et espace public — **p. 6**

texte et musique _____ **p. 7**

scénographie / costumes — **p. 8**

artistes _____ **p. 9**

conditions _____ **p. 10**

PROJET



CARTE D'IDENTITÉ DU PROJET

> Équipe de 4 personnes en tournée :

Anne-Sophie Boivin (direction artistique et interprétation), Cyril Fayard (interprétation et composition), Mario Béchettoille (interprétation) et une personne en régie son (Marie Styblinski et Romane Rosser)

> Disciplines : théâtre et musique

> Âge : tout public à partir de 7 ans

> Durée : 1h

> Jauge de visibilité et d'écoute : 150 à 220 personnes (sur gradins et coussins)

PARTENAIRES

> **Production** : La compagnie du Paradoxe du singe savant

> **Coproducteurs** : MJC de Douarnenez (29) / La Maison du Théâtre – Brest (29) / L'Alizé – Guipavas (29) / Le réseau 4 ASS ET PLUS (29) / Le Fourneau CNAREP – Brest (29) / La coopérative de production ANCRE Bretagne

> **Partenaires** : Communauté de communes du Haut Pays Bigouden (29) / Espace culturel Armorica Plouguerneau (29) / Centre culturel Rosporden (29) / Château de Kerminy Rosporden (29) / École publique de Gourlizon (29) / École François Guillou de Douarnenez (29) / Lieux publics CNAREP Marseille (13) / La Déviation – Marseille (13) / Centre Henri Quéffélec – Gouesnou (29)

> **Soutiens** : SACD / SPEDIDAM / ADAMI

> **Aides à la création** : DRAC Bretagne / Conseil Régional de Bretagne / Ville de Douarnenez (29)

> **Diffusion** : L'Armada Productions

CALENDRIER DATES

10 avril École Isabelle Autissier – Gouesnou

23 avril Centre de loisirs – Tregunc Créatures

24 avril Tregunc (Format Charivari)

29 mai École François guillou – Douarnenez

30 mai Festival Brulu – Saint-Rivoal

5 juin École Vauban – Brest (Format Charivari)

19 juin École publique – Gourlizon

20 juin Pouldreuzic (Format Charivari)

1^{er} juillet Pouldreuzic

4 juillet Ploneour-Lanvern

13 juillet Présentation de projet – Le Totem – Avignon

27 septembre La Balise – Saint-Hilaire-de-Riez

9 et 10 février 2027 L'Alizée – Guipavas

PRÉSENTATION

Créatures est une création mêlant théâtre et musique qui aborde la colère de façon joyeuse, impertinente et libératrice. Une ode à l'expression des émotions et à la capacité de chacun•e à transformer sa colère pour inventer son propre monde.

C'est l'histoire d'un trio d'enfants complices qui n'accepte pas l'autorité telle qu'on lui impose. Trois personnages, trois colères, trois énergies créatrices. Sur la demande de leur instituteur•rice, elle•ils doivent rédiger une lettre à leur futur moi adulte. Cette lettre devient alors une promesse : **faire de leur monde d'adultes un grand carnaval.**

Les émotions surgissent les unes après les autres, tandis que les costumes en feutre donnent corps aux multiples visages de la colère. Les personnages la laissent jaillir et se métamorphosent, fil après fil, en créatures.

À partir d'un texte de l'auteur Nicolas Turon, co-écrit avec les comédien•nes, *Créatures* ouvre la porte aux colères enfantines pour révéler la force transformatrice de cette émotion. Dans ce trio, **chacun•e porte sa colère différemment**, de la colère tonitruante à la colère enfouie. Et l'on navigue avec elle et eux dans un torrent d'énergie brute. Avec ces enfants impertinents et pétillants, un monde haut en couleur prend forme.

La langue est vive, dense, habitée. Elle s'accompagne d'une musique live, batterie et basse, dont l'énergie vibrante se fond avec un texte percutant pour créer un moment intense et ébouriffant.

Le spectacle se joue en configuration 360 degrés : le public est installé au centre de l'espace, entouré de gradins. Les artistes évoluent tout autour, entre trois pôles de jeu : un espace musical avec batterie et basse, des cubes et trois tabourets disposés autour du public.

Créatures aborde la colère avec justesse et n'en fait pas une émotion à contraindre. Chacun•e est invité•e à accepter la créature qui vit en lui et à se laisser emporter dans cette énergie carnavalesque.



NOTE D'INTENTION

"Et toi maman, qu'est-ce que tu fais de tes colères ?

J'ai été enfant. Je suis maman. Je regarde aujourd'hui ma mère et mon père vieillir, la roue tourne. J'ai la chance d'avoir été habituée à exprimer tout ce que je traversais. Tout ? Sauf l'émotion de la colère.

Alors quand je me suis retrouvée face à celle de ma fille, brute, puissante et sans concession, j'étais hors de moi. Autorisée chez les adultes, elle est interdite aux enfants. Là le message est clair : la colère est admise chez les puissants. Face à l'enfant, l'adulte ; face à l'élève, le maître. Seulement voilà, si la colère n'est légitime que pour le plus fort, ce n'est plus une émotion, c'est une forme de domination. Accepter mon impuissance à trouver une issue a été long. J'ai mis du temps à rencontrer des parents qui vivaient la même chose que moi parce qu'on n'en parle pas. J'en ai rencontrés quand j'ai commencé à en faire un sujet de spectacle.

La colère n'est pas une pulsion à isoler, c'est une réaction propre à chacun•e. C'est une pulsion vitale qui a besoin qu'on la reconnaisse pour soi et qu'on la reconnaisse aussi chez les autres et c'est dans ce double mouvement qu'on peut faire du commun. Elle sort souvent sans qu'on le veuille ou elle ne sort pas du tout. Il est plus facile de s'autoriser à la convoquer quand on se sent soutenu•e . Et puis après on apprend à s'en emparer seul•e et à l'exprimer autrement, sans forcément tempêter. On apprend à s'en servir comme d'un outil. La colère est affirmation, pas agression... parce que faire avec la colère des autres, c'est apprendre à mettre côte à côte nos vulnérabilités.

Ce spectacle parle de la nécessité de s'écouter, de se comprendre, parler pour nommer, trouver une forme de langage commun. Entre les grand•es et les petit•es.

Qu'aurais-je écrit enfant à l'adulte que j'allais devenir ?

Qu'écrirais-je adulte à l'enfant que j'ai été ?

Suis-je resté•e le•la même ?

Quand lâcherons-nous la pression ? Quand accepterons-nous qu'on fait de notre mieux, qu'on n'est pas parfaits et souvent à côté mais qu'en vrai on est tous là à essayer de se rassurer comme on peut ?

Qu'on est tantôt des créatures adorables, bienveillantes et douces et tantôt des monstres crades, violents et mauvais. Et qu'une chose est sûre c'est que l'individu a besoin d'exprimer ses sentiments pour qu'ils ne restent pas coincés à l'intérieur. Acceptons de partager ce qui dépasse en plein ou en creux, pour mieux nourrir et prendre soin de ce qu'on a en commun."

Anne-Sophie Boivin



LE JEUNE PUBLIC DANS L'ESPACE PUBLIC : UN ENGAGEMENT

La création d'un spectacle jeune public dans l'espace public relève pour Anne-Sophie Boivin d'un geste artistique engagé. À l'heure où émergent des espaces explicitement « sans enfants », révélateurs de tensions dans nos débats de société, il nous semble essentiel de réaffirmer la place des plus jeunes dans le vivre-ensemble. Les enfants ne sont pas seulement les adultes de demain : ils sont pleinement présents aujourd'hui, porteurs de vitalité, de regard et de lien. Leur offrir la possibilité de **se réapproprier l'espace public** à travers un moment de partage collectif apparaît comme une nécessité.

Par ailleurs, dans le champ des arts de la rue, les propositions spécifiquement adressées au jeune public restent encore peu nombreuses. Ce constat nourrit une volonté forte : celle de contribuer à combler ce manque, en imaginant une forme pensée pour eux, mais aussi stimulante pour les adultes qui les accompagnent.

Enfin, le spectacle aborde **une thématique universelle, qui traverse à la fois les enfants et leur entourage : la colère**. Que faire de cette émotion lorsqu'elle déborde, envahit, s'exprime avec une intensité, parfois jugée excessive ? Et à l'inverse, que devient-elle lorsqu'elle est contenue, tue, empêchée de dire ses limites ? À travers un univers familier aux enfants, celui de l'école et porté par un trio d'amis complices, impertinents, rigolards et profondément touchants, le spectacle explore ces états émotionnels en naviguant entre **jeu, humour et intensité**.

Ce projet s'adresse ainsi aux enfants, mais aussi à celles et ceux qui grandissent avec elles•eux. Il propose **un espace sensible où chacun•e peut reconnaître, questionner, apprivoiser et partager ses émotions**.

Au début du spectacle, **une fresque prend forme au sol et sur un tableau**. À la fin, tout le public dessine, trace de ce moment partagé jusqu'à la prochaine pluie.

Le spectacle devient moment de joie, la colère se transforme en source de création libératrice et en tintamarre collectif. **Le public est invité à mettre des masques de feutre et à faire du bruit dans une danse collective et festive**.

Pour cette création, Anne-Sophie Boivin a travaillé au plus près des enfants. Avec des projets menés auprès de différentes écoles tout au long du processus créatif.

©Julien-Creff



TEXTE ET MUSIQUE



©Julien-Creff

À l'origine, il y a le désir d'Anne-Sophie Boivin d'explorer la colère : celle de sa fille, la sienne, les nôtres.

Vient ensuite le texte de Nicolas Turon. À force d'allers-retours entre sa plume, celle d'Anne-Sophie Boivin et celle des comédiens, les mots s'affinent, se calibrent, jusqu'à refléter toutes les formes que peut prendre la colère.

Comme la musique, l'écriture est vive, nerveuse, percutante. La batterie et la basse ne l'accompagnent pas, elles lui répondent, la prolongent, la heurtent.

Les trois artistes glissent sans cesse d'un rôle à l'autre : musicien•nes, chanteur•euses, comédien•nes. Le texte se déploie de bout en bout, scandé par l'**alternance de moments instrumentaux et de passages chantés**. Une énergie à la fois brute et punk emporte le public dans cette avalanche d'émotions.

EXTRAIT

« Je ne suis pas allée à l'école hier.
J'ai passé la journée avec mes couleurs.
Ça, j'aime. Colorier. J'ai des craies.
Je dessine des ronds, des trous, des lunes, des oeufs de serpent,
après je les explose, après je laisse faire les couleurs.
L'instit dit « éclore », pour les oeufs. Si elle veut.
Nous on dit 'Feu d'artifice'.

FEU !

ALERTE.

Un oeuf de serpent dans ma soupière. Un O-rage.
Ça me colle la RAGE. FEU !
La colère décolle. Se révolte. Quitte la cage. Je sens la rage qui remue sous ma peau,
serpent crocodile, qui fait sortir les gros mots.
Donne-moi les éclairs
Tout ce que je ne comprends pas
Et ce qui n'est pas juste
Je te fais une colère. »

SCÉNOGRAPHIE / COSTUMES / FEUTRE

Au cœur du travail d'Anne-Sophie Boivin, le feutre n'est pas un matériau parmi d'autres, il est une langue à part entière. Bien au-delà du costume, il tisse du lien, porte le sens, prolonge le geste artistique. Ici, il habille les colères, métamorphose les personnages en créatures étranges et créatives.

Pour donner vie à ces costumes, ces masques et chaque fragment du spectacle, Anne-Sophie Boivin a travaillé aux côtés d'enfants de différentes écoles. Au plus près d'eux, les rendant dès la création acteurs du spectacle. Quand la représentation commence, l'espace est nu. Puis le feutre apparaît, par touches, sur les comédiens. Élément après élément, les créatures prennent place, s'installent, grandissent. **Les costumes prennent progressivement de l'ampleur à mesure que la colère monte**, s'amplifie, prenant une dimension de plus en plus imposante. Jusqu'au moment final, celui où le public lui-même est invité à se parer de masques de feutre et à devenir créature à son tour.



©Julien-Creiff

"D'abord en tant que costumière, on me donne souvent des matériaux. Ce jour-là on m'a proposé de la laine en quantité ; ça m'a donné envie d'aller à la rencontre des éleveurs du Finistère, des monts d'Arrée et du haut pays bigouden et du pays de Douarnenez et de collecter cette belle matière première. Nous avons créé un collectif de costumières, feutrières et plasticiennes afin d'expérimenter ensemble la matière laine, feutrer au savon et à l'eau chaude, rouler dans du papier bulle pour fabriquer des galettes de feutre, à la main ou à la machine à laver, piquer à l'aiguille comme sculpter des formes.

Des sessions d'expérimentation ont eu lieu en 2025 avec des feutrières (Maria Palomera, Pauline Ciocca, Aurélie Quintin), une plasticienne (Jeanne Baillot Smadja) et des costumières (Anne-Sophie Boivin, Lili Torrès et Vaïssa Favereau) autour d'un projet de territoire pour créer trois types de masques (des masques qui feront des adultes des nains, de grands masques portés bien au-dessus de la tête des enfants et un monstre caramentran, symbole du carnaval, recouvert des nos poches à colère).

Depuis l'œuvre photographique de Charles Fréger, à toutes les traditions européennes, depuis le Théâtre des monstres (le travail de Karine Delaunay, costumière des spectacles *La Danse des sauvages*, bal primitif et costumé et *Bêtes*), des traditions de bal, de robes qui tournent, de rituels d'intimidation de masques, de carnivals traversés avec la cie Rara Woulib autour des traditions haïtiennes notamment (Bizangos / carnivals / Rara), nous avons composé notre monstrueuse costumerie. Tout cela à partir de

laine de moutons locale dont les éleveurs ne savent plus que faire et de matériaux de récupération en partenariat avec Emmaüs 29 avec qui nous entretenons un travail collaboratif depuis 4 ans.

Plusieurs chœurs de personnages permettront à chacun pendant la déambulation de reconnaître sa famille de monstres à laquelle il a été associée par le hasard ou le choix d'un costume. Une procession d'humains qui se transformeraient en créatures le temps d'une marche, à l'instar des yokai japonais, esprits mystérieux et farceurs tantôt loufoques ou inquiétants ayant la capacité de se métamorphoser."

ARTISTES

La compagnie Le paradoxe du singe savant est née en 2019. Sous la direction d'Anne-Sophie Boivin, la compagnie explore la création par le prisme du costume et de la scénographie. *Archipel* a été sa première création, solo écrit entre les lignes de *Coeur cousu* de Carole Martinez et de *Les Châteaux de la colère* d'Alessandro Barrico. Des histoires de vies racontées avec des vestes brodées de chaque membre de la famille.

Puis est venu *Peddy Bottom*, une pièce pensée pour de grands plateaux où s'expriment le surréalisme et la grandiloquence de ce personnage aux allures de Petit Prince déjanté. Avec *Créatures*, Anne-Sophie Boivin cherche à retrouver ses premiers amours avec la rue en continuant à s'adresser au jeune public.



ANNE-SOPHIE BOIVIN > COMÉDIENNE, DANSEUSE, SCÉNOGRAPHE - AU PLATEAU

Travailler en immersion en lien avec l'école et plus largement les enfants/jeunes est aussi une marque de fabrique. Anne-Sophie Boivin, était coordinatrice des projets Antenne à l'Oeil électrique à Rennes de 2004 à 2008 (projets d'édition avec tout type de public). Elle multiplie aujourd'hui les projets d'EAC en partenariat avec des lycées de la mode (avec l'Abbaye de Beauport autour de la symbolique du vêtement, avec Banlieues Bleues à Paris sur la création de costumes musicaux). Expérimenter avec le public la matière qui va servir à créer et créer avec eux. Devenue costumière en jouant, elle expérimente la création des récits à travers la conception des costumes

(*La Nuit des Vivants*, collectif de la Meute ; *Altavoz* ; *Imaginer la pluie*, compagnie Tro Héol) en collaboration avec Lili Torrès, sa complice couturière. Le cœur de la compagnie bat avec Germain Rolandeau scénographe, Cyril Fayard musicien compositeur et collaborateur de longue date, Audrey Figarol à la production, Erwan Larzul photographe et vidéaste et Juliette Jacobs, présidente de la compagnie et monteuse. En parallèle de ces différentes activités, Anne-Sophie Boivin est également membre de la compagnie Rara Woulib depuis 2008.



CYRIL FAYARD > MUSICIEN, COMPOSITEUR, COMÉDIEN, DANSEUR - AU PLATEAU

Musicien, il rejoint les compagnies de théâtre, Kta Imagin'Airlines puis Rara Woulib comme percussionniste et compositeur (Deblozay, Bizangos, Moun Fou, Vertiges). Dj fou qui fait danser les foules, il compose pour le Théâtre nomade à Rabat, le projet "Zéro degré" avec les freerunners, et "Youth is not a crime", projet en skate park. Il est percussionniste, compositeur électro tout terrain, bruiteur en live et danseur de krump.



MARIO BECHETOILLE > COMÉDIEN, MUSICIEN - AU PLATEAU

Musicien instrumentiste, corporel, buccal, il joue, bouge, performe, déclame et décline ses différentes facettes poétiques. Il est musicien, comédien, interprète et clown hospitalier.

Album *Le Bout du ventre*, spectacle *Morbac*.



LUCIE LINTANF > REGARD EXTÉRIEUR - CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

Elle pratique la danse et le dessin. Après un master Art, elle suit la formation PEPCC organisé par Forum Dança à Lisbonne qui impulse un nouvel élan à sa démarche dans le domaine des arts performatifs. Elle a travaillé en tant qu'interprète pour Miguel Pereira, Catarina Oliveira et Tiago Cavalhas. Ses spectacles : *La femme à la bûche* (2014), *BrÜte* (2021), *Danses de chambre* (2026).

CONDITIONS

■ **Durée**

1 heure

■ **Jauge**

150 à 220 personnes
(sur gradins et coussins)

■ **Équipe en tournée**

• Anne-Sophie Boivin
(direction artistique et
interprétation)

• Cyril Fayard
(interprétation et
composition)

• Mario Béchettoille
(interprétation)

• Marie Styblinski ou
Romane Rosser (régie
son)

■ **Frais de transport**

Aller retour en camion au
départ de Douarnenez (29)
+ 1 AR en train au départ
de Béziers

■ **Hébergement**

Hébergement et restauration
pour 4 personnes au tarif
CCNEAC en vigueur ou en
prise en charge directe par
l'organisateur.

Repas sur la route au tarif
CCNEAC

